



Die Monotonisierung der Welt

L'Uniformisation du monde

STEFAN ZWEIG

Die Monotonisierung der Welt

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2021

STEFAN ZWEIG

L'Uniformisation du monde

Traduit de l'allemand par

FRANCIS DOUVILLE VIGEANT

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2021

MALGRÉ tout le bonheur que m'a procuré, à titre personnel, chaque voyage entrepris ces dernières années, une impression tenace s'est imprimée dans mon esprit : une horreur silencieuse devant la monotonie du monde. Les modes de vie finissent par se ressembler, à tous se conformer à un schéma culturel homogène. Les coutumes propres à chaque peuple disparaissent, les costumes s'uniformisent, les mœurs prennent un caractère de plus en plus

Stärkster geistiger Eindruck von jeder Reise in den letzten Jahren, trotz aller einzelnen Beglückung: ein leises Grauen vor der Monotonisierung der Welt. Alles wird gleichförmiger in den äußeren Lebensformen, alles nivelliert sich auf ein einheitliches kulturelles Schema. Die individuellen Gebräuche der Völker schleifen sich ab, die Trachten werden uniform,

Le présent texte a paru pour la première fois dans le *Berliner Börsen-Courier*, du 1^{er} février 1925.
© Éditions Allia, Paris, 2021, pour la présente traduction.

international. Les pays semblent, pour ainsi dire, ne plus se distinguer les uns des autres, les hommes s'activent et vivent selon un modèle unique, tandis que les villes paraissent toutes identiques. Paris est aux trois quarts américanisée, Vienne est budapestisée : l'arôme délicat de ce que les cultures ont de singulier se volatilise de plus en plus, les couleurs s'estompent avec une rapidité sans précédent et, sous la couche de vernis craquelé, affleure le piston

die Sitten international. Immer mehr scheinen die Länder gleichsam ineinandergeschoben, die Menschen nach einem Schema tätig und lebendig, immer mehr die Städte einander äußerlich ähnlich. Paris ist zu drei Vierteln amerikanisiert, Wien verbudapestet: immer mehr verdunstet das feine Aroma des Besonderen in den Kulturen, immer rascher blättern die Farben ab, und unter der zersprungenen Firnissschicht wird der stahlfarbene Kolben des

couleur acier de l'activité mécanique, la machine du monde moderne. Ce processus est en marche depuis fort longtemps déjà : avant la guerre, Rathenau avait annoncé de manière prophétique cette mécanisation de l'existence, la prépondérance de la technique, comme étant le phénomène le plus important de notre époque. Or, jamais cette déchéance dans l'uniformité des modes de vie n'a été aussi précipitée, aussi versatile, que ces dernières années. Soyons

mechanischen Betriebes, die moderne Weltmaschine, sichtbar. Dieser Prozeß ist schon lange im Gange: schon vor dem Kriege hat Rathenau diese Mechanisierung des Daseins, die Präponderanz der Technik als wichtigste Erscheinung unseres Lebensalters prophetisch verkündet, aber nie war dieser Niedersturz in die Gleichförmigkeit der äußeren Lebensformen so rasch, so launenhaft wie in den letzten Jahren. Seien wir uns klar darüber!

clairs ! C'est sans doute le phénomène le plus brûlant, le plus capital de notre temps.

Symptômes : On pourrait en énumérer des centaines pour illustrer le problème. Je n'en choisis rapidement que quelques-uns parmi les plus courants, les plus familiers à tous, pour montrer à quel point les us et coutumes se sont uniformisés et appauvris au cours de la dernière décennie.

Le plus évident : la danse. Voici deux ou trois décennies, elle était encore reliée

Es ist wahrscheinlich das brennendste, das entscheidenste Phänomen unserer Zeit.

Symptome : Man könnte, um das Problem deutlich zu machen, hunderte aufzählen. Ich wähle nur schnell ein paar der geläufigsten, die jedem gewärtig sind, um zu zeigen, wie sehr sich Sitten und Gebräuche im letzten Jahrzehnt monotonisiert und sterilisiert haben.

Das Sinnfälligste : der Tanz. Vor zwei, drei Jahrzehnten noch war er an die einzelnen

à une nation en particulier et à l'inclination personnelle des individus. À Vienne, on dansait la valse, en Hongrie les csardas et en Espagne le boléro, et ce selon d'innombrables rythmes et mélodies différents, qui ont manifestement façonné le génie d'un artiste tout comme l'esprit d'une nation. Aujourd'hui, des millions de gens, du Cap à Stockholm, de Buenos Aires à Calcutta, dansent de la même manière, sur cinq ou six mélodies identiques, aussi traînantes

Nationen gebunden und an die persönliche Neigung des Individuums. Man tanzte in Wien Walzer, in Ungarn den Csardas, in Spanien den Bolero nach unzähligen verschiedenen Rhythmen und Melodien, in denen sich der Genius eines Künstlers ebenso wie der Geist einer Nation sichtbarlich formten. Heute tanzen Millionen Menschen von Kapstadt bis Stockholm, von Buenos Aires bis Kalkutta denselben Tanz, nach denselben